

## Dictionnaire de la musique Bordas

Lorsqu'on ouvre ce dictionnaire récemment publié sous la direction de Marc Honegger, on est aussitôt impressionné par la netteté typographique des articles, par la précision des références, par l'érudition de notices parfaitement au fait des recherches les plus récentes. On trouve là d'emblée un rival de poids à l'Encyclopédie en trois tomes parue chez Fasquelle il y a dix ans. Si l'on feuillette plus attentivement les articles, cette première impression se teinte malheureusement de quelque étonnement : Monteverdi occupe moins de place que Liszt par exemple, et Moussorgsky moins que Mendelssohn. Et si ce n'était qu'une question de longueur ! Mais le contenu répond au contenant : Moussorgsky est présenté comme un maladroit aux réussites sporadiques. Monteverdi n'a droit qu'à une notice biographique polie. Si d'aventure on tourne sa curiosité vers les compositeurs récents, la stupeur vous saisit : Poulenc pèse le double de Varèse, et un Georges Migot vaut trois Messiaen ! Quant à Méfano, Boucourechliev, Bussotti, Pierre Henry et bien d'autres, vous les chercheriez en vain. Un tel choix partisan serait tolérable s'il annonçait franchement sa couleur (que je vois assez bien blanche semée de fleurs de lys). L'Encyclopédie Fasquelle, au moins, ne se cachait pas d'être souvent une tribune pour les parti-pris du Domaine Musical, en assumant le risque de faire sourire ; mais ici la toge universitaire sert de cache-poussière et tout reste très feutré. Un troisième tome sera consacré aux questions techniques, esthétiques et sociologiques de la musique. Un régal en perspective !

Heureusement un petit livre honnête et ouvert vient combler les lacunes de ce monument de "science sans conscience" ; il s'agit du Dictionnaire de la Musique Contemporaine que Claude Rostand a publié chez Larousse, et qui devait par malheur être son dernier ouvrage. Ceux qui ignoraient encore la profonde culture musicale et la générosité de ce critique récemment disparu trouveront là non seulement une documentation sans équivalent sur tous les noms importants depuis Debussy, mais aussi des choix, des jugements motivés, des suggestions, un engagement bien moins stérile que la fausse objectivité de la tradition scolastique.

14 octobre 1970

Nouvelle Revue Française n° 218, février 1971, Paris, Gallimard.